

CIE Raphaëlle Boitel
L'OUBLIÉ(E)



La Chute des anges

création 2018

www.cieloubliee.com

La Chute des anges

Raphaëlle Boitel

mise en scène et chorégraphie

Tristan Baudoin

collaborateur artistique, scénographie, lumière

Arthur Bison

musique originale

Lilou Hérin

costumes

Nicolas Lourdelle

rigging, machinerie
complice à la scénographie

Arthur Bison

sonorisation

Alba Faivre

Clara Henry

Loïc Leviel

Emily Zuckerman

Lilou Hérin

Tristan Baudoin

Nicolas Lourdelle

interprètes

durée 1 h 10

tout public à partir de 8 ans

musique du spectacle disponible à l'écoute

<https://arthurbison.bandcamp.com/album/la-chute-des-anges-original-soundtrack>

Production Cie L'Oublié(e) - Raphaëlle Boitel **Coproduction** OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine), Agora PNC Boulazac Aquitaine, Le Grand-T, théâtre de Loire-Atlantique, Peak Performances Montclair (USA), Plateforme 2 pôles cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg - Cirque Théâtre d'Elbeuf, Le Carré Magique, PNC en Bretagne / Lannion, Le Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon, Carré Colonnes à St-Médard-en-Jalles et Blanquefort, Relais Culturel d'Argentan, Les 3T - scène conventionnée de Châtelleraut, Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne.

La Cie L'Oublié(e) - Raphaëlle Boitel est en compagnonnage à L'Agora PNC Boulazac Aquitaine. Elle est conventionnée par le ministère de la Culture DRAC Nouvelle-Aquitaine et soutenue par la ville de Boulazac Isle Manoire, le Conseil départemental de la Dordogne et la région Nouvelle-Aquitaine.

© Georges Ridel, Sophian Ridel, Marina Levitskaya



>L'histoire

Que deviendrait notre monde si même les anges ne pouvaient plus voler ?

Un groupe d'hommes et de femmes, manœuvrés, survivants d'un monde sous silence et sans soleil, se regardent sans se voir, s'accrochent à la vie. A leur vie.

Dans un microcosme sous contrôle, des machines, démiurges de ce monde, jouent les artefacts organiques. Dans cette mécanique silencieuse, un grain de sable. Un personnage, qui cherche sans le savoir, la lumière enfouie en chacun de nous.

Une dystopie à la croisée du cirque, de la danse, du théâtre et du cinéma, comme un reflet de notre civilisation, parce que parler du futur est la meilleure façon de parler du présent.

Sur un ton tragi-comique et inscrite dans un univers poignant, cette fiction, référence à l'allégorie de la caverne, aborde les sujets d'actualités liés à notre société, la dialectique ou encore notre humanité.

Des hommes qui aspirent à voler ou des anges pris par ce qui se joue à leurs dépendants ? Plus que des personnages, des symboles. Qui portent en eux, dans le libre arbitre, dans l'amour et la beauté du lâcher prise, la force dont on dispose pour changer les choses. Et si rien n'était irrévocable ?





Longtemps, j'ai pensé que le rôle de l'artiste était de secouer le public. Aujourd'hui, je veux lui offrir sur scène ce que le monde, devenu trop dur, ne lui donne plus : des moments d'amour pur. **Pina Bausch**

Depuis mon premier spectacle, ou à travers les Opéras auxquels j'ai collaboré, je cherche à développer un langage chorégraphique. Ce langage s'invente à partir des relations entre les êtres, le quotidien. Il est fondé sur un vocabulaire qui mélange la danse, le théâtre, le cinéma et la matière circassienne. J'y convoque toutes les émotions, la virtuosité, la contorsion, la connexion entre les interprètes, dans une écriture métaphorique où chaque détail compte, et qui s'exprime jusqu'au bout des doigts. Cette écriture se bâtit dans un univers visuel fort, qui participe à la trame dramaturgique, en s'appuyant sur un important travail de la lumière.

Chacun de mes projets est une étape, inscrite dans un projet « global » de création de ce langage du mouvement. Langage que j'espère être pour le spectateur un vecteur de réflexions, d'émerveillement et d'émotions.

Raphaëlle Boitel

> Dramaturgie

A travers les époques, des civilisations au sommet de leur essor ont disparu dans des temps records. A chaque fois, le facteur principal fût une dégradation environnementale, les conséquences de celle-ci et les réponses données à ces problèmes environnementaux.

Comme un reflet de notre civilisation, à travers cette fiction conjuguée au futur, avec un vocabulaire fondée sur le corps, les trois dimensions de l'espace et une lumière en clair-obscur, Raphaëlle Boitel utilise la scène comme page blanche. Elle y évoque un monde dessiné par la sur-technologie, pour porter un regard sur la fragilité des équilibres, le conformisme, les relations entre les êtres, leur manipulation, la passivité des hommes, les dangers de l'ignorance. En somme, une méditation sur la nature de l'homme, dans un monde où une technologie sans limites finit par remplacer la nature.

À la croisée du cirque, de la danse et du théâtre, sur un ton tragi-comique et dans un univers cinématographique, elle invite les spectateurs à une traversée poétique, philosophique, absurde et jubilatoire. Une réflexion sur les dangers et les répercussions qu'engendre la prédisposition autodestructrice de l'homme. Mais aussi sur la force intérieure dont il dispose pour changer les choses.

> Inspirations

Elles proviennent des ouvrages *Effondrements* de Jared Diamond, *A study of History* d'Arnold Joseph Toynbee, du roman *Colère* de Denis Marquet. Cinéma muet et films ont alimenté la réflexion : *La Jetée*, *12 Monkeys*, *2001 L'Odyssée de l'espace*, *Truman Show*, *Dark City*, *Les Ailes du désir*, *Les Temps Modernes*, *Le Fils de l'homme*, *Un jour sans fin*.

A la manière de ces films, un ton intense, sensible et drôle, fait naviguer le spectateur dans son propre monde intérieur, au gré de ses réflexions et sensations personnelles. Pour esquisser ce monde, projection intemporelle et surréaliste de notre société, l'univers visuel et vecteur d'émotions est nourri de ces œuvres cinématographiques, mais aussi d'autres, telles que le clair-obscur de Caravage, les portraits photographiques de Lee Jeffries, *Otto* bande dessinée de Marc Antoine Mathieu, les romans *1984* de Georges Orwell ou *La Route* de Cormac Mccarthy, les ouvrages de Hubert Reeves ou Stephen Hawking, les œuvres cinétiques de Jean Tinguely ou Anthony Howe, les dessins de Lebbeus Woods, le surréalisme de Bosch ou Magritte...



Corps de l'interprète

Le travail passe avant tout par le corps. Des corps aux âges différents. Il part du centre, du ventre. Un travail organique. Le corps du circassien, aux capacités exceptionnelles, et qui offre la puissance dans la légèreté, permet d'invoquer une réalité hors norme, une réalité augmentée.

Pour raconter cette histoire, des personnages féminins et masculins, à l'identité forte. Des corps, des regards, des capacités particulières. Qui sont comme autant de reflets de la beauté et de la complexité de l'être humain.

Des Anges donc. Qui de mieux pour parler de l'ironie du monde ? Des êtres déterrés, pris par ce qui se joue à leurs dépens. Des anges qui ne volent plus. Des anges aux ailes coupées. Frustrés. Ou des hommes qui aspirent à voler ? Parmi ces personnages, une figure révolutionnaire. Un espoir. Un symbole, qui rappèlera les plus beaux aspects de la nature humaine.

> Scénographie, agrès, lumière, univers musical

L'espace vertical et aérien est utilisé comme un vrai espace de jeu. Une zone de croisement entre 2 univers.

Le monde représenté est orchestré par des machines aux bras mécaniques articulés. Au bout de ces bras, des sources de lumière observent hommes et femmes, telles des yeux inquisiteurs. Ces entités scénographiques, décor marionnettisé, interagissent physiquement avec les interprètes et incarnent le dernier personnage, toujours en regard sur le monde qu'il façonne. Structure métallique, mat chinois mobile, visible ou pas, donne le rythme à cette société sous contrôle. La scénographie intègre fils et cordages et renvoie aux principes de tenségrité. Ce lexique visuel permet de réaliser des systèmes de manipulations d'objets ou de personnages, inspiré des techniques de la marionnette.

La lumière collabore au travail d'écriture et alterne clair-obscur, jeux d'ombres et de lumières - telles les peintures de Caravage ou De La Tour. L'univers sonore très important est réalisé avec des compositions originales sensorielles créées par Arthur Bison, collaborateur fidèle.



L'équipe artistique

Raphaëlle Boitel naît en 1984, elle commence le théâtre à l'âge de 6 ans. Repérée par Annie Fratellini, elle intègre en 1992 l'École Nationale des Arts du Cirque Fratellini. De 1998 à 2010, elle travaille avec James Thierrée et s'illustre dans *La Symphonie du Hannebon* et *La Veillée des Abysses*. Parallèlement à ces 13 années de tournées, elle est interprète au théâtre, au cinéma, dans des films télévisés (dirigée par Marc Lainé, Lisa Guédy, Graham Eatough en Écosse, Luc Meyer, Coline Serreau, Jean-Paul Scarpitta...), elle participe à des événements (Jean-François Zygel), tourne dans des vidéos clips, et s'illustre sur de longues périodes dans différents cabarets à New York, Miami, Londres... En 2012, elle travaille sous la direction d'Aurélien Bory *Géométrie de Caoutchouc*, fonde sa propre compagnie, et travaille sur ses premières créations personnelles. En 2013, elle mettra en scène son premier spectacle *Consolations ou interdiction de passer par-dessus bord*, avec 3 artistes de l'Académie Fratellini, et chorégraphie l'opéra *Macbeth* à la Scala de Milan, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

En 2014, elle crée *L' Oublié(e)*, spectacle grande forme de « cirque théâtre ». En 2015, *5es Hurlants* qui rend hommage au cirque. Peu après, elle chorégraphie l'opéra *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti et Pierrick Sorin. En 2017, elle écrit et interprète un solo forme courte *La Bête Noire*, métaphore de son passé de contorsionniste. Cette année-là, elle chorégraphie également l'opéra baroque *Alcione* à l'Opéra Comique, mis en scène par Louise Moaty et dirigé par Jordi Savall.

En juillet 2019, Elle présente *Horizon* un projet dans l'espace public en collaboration avec l'Opéra National de Bordeaux à l'occasion de la saison culturelle Liberté ! Bordeaux 2019. Elle crée en février 2020, *Un Contre Un*, spectacle jeune public. En mai 2020, *Alcione* est présenté au Liceu Opéra Barcelone.

Tristan Baudoin a grandi dans un milieu artistique. Passionné d'Arts Plastiques, à 17 ans il commence à travailler dans les techniques de spectacle. Il se forme principalement en lumière et techniques de plateau. Il multiplie les expériences en spectacle vivant, télévision, événementiels. À partir de 1998, il concentre ses activités sur le théâtre, la musique, la danse, et privilégie les créations, en travaillant avec de nombreux artistes de la région Toulousaine. En 2004 il rencontre Aurélien Bory et rejoint la Cie 111, avec laquelle il s'engage complètement et dont il devient le référent plateau pendant 10 ans. Il y développe ses connaissances en scénographie, machinerie, vols ou en robotique, en pilotant le robot industriel de *Sans Objet*.

En 2011, il rencontre Raphaëlle Boitel et décide de l'accompagner dans ses créations. Il collabore avec elle dans la conception, la scénographie, la lumière et la régie technique sur l'ensemble de ses projets artistiques.

Alba Faivre est une virtuose des airs, spécialiste de mât Chinois, corde lisse et trapèze. En 2009, elle rentre à l'École nationale de Cirque de Montréal et en sort en 2012, marquée par sa rencontre avec la chorégraphe Johanne Madore. Depuis cette époque, son travail s'articule autour du cirque et de la danse, dans lesquels s'inscrit une recherche autour de l'émotion. Elle rebondit d'une expérience à l'autre, se démarquant par un parcours hétéroclite, en France et à l'étranger : cirque traditionnel et contemporain, cabarets, opéra, danse, théâtre de rue... Ce large éventail de formes s'unifie par une recherche personnelle constante : celle du mouvement circassien dansé. En 2016, elle rencontre Raphaëlle Boitel sur l'opéra *Alcione*.

Emily Zuckerman est une artiste et circassienne, formée en acrobatie, danse, et corde lisse. Passionnée par le processus de création et une curiosité pour l'invisible, Emily a suivi ses études à UC Berkeley en Californie dans les arts plastiques ainsi que la science cognitive. En 2012 elle s'installe à Paris, pour suivre la formation de cirque à l'Académie Fratellini. En sortant de l'école, Emily intègre le spectacle *Dis-cordes* de Sens Dessus Dessous et continue sa recherche et formation en danse contemporaine. En 2016, elle travaille avec Raphaëlle Boitel sur l'opéra *Alcione*. Raphaëlle décide alors de lui proposer de participer à sa nouvelle création, *La Chute des Anges*.

Loïc Leviel est née à Lille en 1993, il commence le cirque dès l'âge de 6 ans, et découvre progressivement le théâtre, la danse, l'improvisation. Il débute le Fil de fer à l'école Piste d'Azur. Il en fait sa spécialité et développe le Clown. En 2013, il rentre à l'Académie Fratellini en tant que fil-de-fériste, continue le spectacle de rue, et intègre la Cie El Teatro Del Silencio. Durant son cursus, il travaillera aussi avec Pierre Meunier, Stuart Seide, Philippe Fenwick. Diplômé de l'école nationale supérieure des arts du cirque et après avoir fait la création de *5es Hurlants* en 2015, il poursuit aujourd'hui son travail dans la compagnie avec *La Chute des anges*.

Nicolas Lourdelle sort diplômé en décembre 2000 de la 12^e promotion du CNAC, interprétant *La Tribu Iota* mis en piste par Francesca Lattuada, avec les spécialités en acrobatie au mât chinois et au fil de fer. La même année, il participe à la création de la compagnie Baro d'Evel Cirk avec laquelle il jouera dans trois spectacles. En 2006 il rencontre David Bobée, Cie Rictus et travaille sur trois de ses créations. A la même époque et jusqu'à aujourd'hui, il effectue des reprises de rôle dans différentes créations d'Aurélien Bory, Cie 111. C'est là qu'il rencontre Raphaëlle Boitel et Tristan Baudoin. A partir de 2009, parallèlement à sa carrière d'artiste il se forme et se perfectionne aux techniques d'accroches et de cordiste. Depuis, il intervient au Pôle national des arts du cirque d'Amiens, devient référent au Zénith d'Amiens, travaille avec des sociétés de rigging et accompagne artistes, metteurs en scène et chorégraphes sur les questions d'accroches et de sécurité. En 2017, il rejoint Raphaëlle Boitel sur l'opéra *Alcione* et travaille aujourd'hui avec elle dans un rôle mêlant ses capacités artistique et techniques.

Lilou Hérin est une habituée des plateaux et des tournées. Depuis 1998, elle travaille principalement comme costumière et accessoiriste. En 2006, elle reçoit avec Victoria Chaplin le Molière pour les costumes de *La Symphonie du Hanne-ton avec qui* elle collabore ponctuellement sur ses créations. Jusqu'en 2012, elle participe à la création de tous les spectacles de James Thierrée, qu'elle quitte pour accompagner Raphaëlle Boitel dans ses créations. Depuis *L'Oublié(e)*, parallèlement à son travail pour les costumes, elle rejoint le plateau en tant qu'interprète.

Clara Henry danseuse et comédienne, se forme au conservatoire régional de Nancy où elle reçoit en 2009 la médaille d'or en danse contemporaine et classique. En 2014, elle entre à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq et en 2015 suit le parcours Art de la performance et sculpture à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle poursuit sa formation auprès d'Ana Rodriguez (Maguy Marin Cie), Ariane Mnouchkine (Théâtre du Soleil). Entre 2004 et 2016, elle a été interprète - entre autres - dans les spectacles de Julien Ficely, Christian Bourigault, Brice Kapel, Richard Siegel, Myriam Gourfink. Avec les compagnies, Bud Blumenthal, Micantis, Silex, Good Dog, T&T and the flying circus (Bruxelles), Encounter (Inde), Les Butineurs, 104 (Australie), Cie Jordi Vidal (Bruxelles), Cie Maria-Clara Villa Lobos (Bruxelles). En 2017, elle crée sa compagnie GingerCandy et le spectacle *Appel d'air*. En 2017, elle rejoint comme interprète la Cie L'Oublié(e) - Raphaëlle Boitel et le spectacle *5es Hurlants*.

Arthur Bison commence à travailler à 19 ans en tant qu'assistant studio pour Dan Levy, compositeur de musique de film et de danse et membre fondateur du groupe The Do. Entre 2006 et 2013, il participe notamment à l'enregistrement du film *Darling*, et des albums primés *A Mouthful* et *Both Ways Open Jaws*. Il suit le groupe en tournée comme technicien et régisseur. En parallèle il commence à collaborer avec la chorégraphe Johanna Levy en 2008, composant et enregistrant la musique pour ses pièces *Hotel Mind* (2008), *After* (2014) et *Twist* (2016). Il rencontre Raphaëlle Boitel en 2011 et a depuis écrit et enregistré la musique de ses spectacles *L' Oublié(e)* (2014), *5es Hurlants* (2015), *La Chute des Anges* (2018), *Un contre Un* (2020).



La presse en parle...

En France

Théâtre(s) Magazine

L'une des grandes réussites de ce spectacle tient dans la transversalité des esthétiques parfaitement maîtrisée.

La Terrasse

Raphaëlle Boitel crée un langage du mouvement original et poétique. Un spectacle en forme de dystopie qui interroge la nature humaine et sa capacité de résilience.

Inferno magazine

Ici, et maintenant, c'est l'ange descendant du ciel qui rend aux hommes leur humanité perdue. (...). De belles chorégraphies s'inscrivant dans une scénographie aux noirs travaillés font de cette performance poétique aux intentions philosophiques perceptibles un moment sensible.

A l'international

The New York Times

Incroyable... Un mélange de cirque et de danse dans une dystopie mécanisée dont les habitants aspirent à la connexion humaine. Extraordinairement conçu et étonnamment émouvant. (...) Raphaëlle Boitel trouve le pouvoir de nous briser le coeur.

The Boston Globe

Quand il s'agit de l'originalité de *La Chute des anges*, il n'y a pas de place pour le doute.

Theatre Mirror

Visuellement et musicalement superbe.

On Boston Stages

Une vision unique et originale par une troupe talentueuse.

City Living Boston

L'émerveillement sort des ténèbres et s'infiltré dans notre esprit libéré par le mouvement, la musique et la performance.

NJ ARTS

La Chute des anges continue la longue tradition française d'une révolte contre la tyrannie... A cette tradition, Raphaëlle Boitel apporte une mise en scène défiant la mort du cirque.

CIE Raphaëlle Boitel
L'OUBLIÉ(E)



Production Compagnie L'Oublié(e)

diffusion - production

Julien COUZY

33(0)6 85 32 76 64

julien.couzy@siparhasard.com

technique

Tristan Baudoin

33 (0)6 71 02 78 93

tristan.baudoin@cieloubliee.com

www.cieloubliee.com